

Les Potins d'Uranie

Le prudent lever du Soleil

AL NATH

Voici une autre légende qui ferait partie de la cosmogonie des indiens Pahute.

Le Soleil était autrefois très impatient de débiter sa journée. Il se lançait allègrement dans le ciel et remplissait rapidement le monde de lumière et de chaleur.

Le résultat d'un tel enthousiasme peut se deviner aisément: les jours devinrent de plus en plus chauds, même brûlants, à un point tel que les ruisseaux et les petites rivières en vinrent à s'assécher. L'eau devint rare et les déserts commencèrent à apparaître. La nourriture aussi se raréfia et les animaux se demandèrent ce qu'ils allaient devenir si une telle chaleur continuait.

Un jour qu'ils étaient rassemblés pour débiter de la question, le lièvre éleva la voix: «Je sais pourquoi il fait aussi chaud.», dit-il. «C'est la faute au Soleil s'il fait aussi chaud, si les rivières se tarissent et si l'herbe devient brune. Je sais ce qu'il faut faire. Quelqu'un doit faire descendre le Soleil du ciel.»

Les animaux furent impressionnés par une telle audace, mais étaient encore plus inquiets de rester sans eau et sans nourriture. Ils laissèrent donc le lièvre continuer.

«Oui, je sais ce qu'il faut faire.», dit le lièvre en parlant d'une voix encore plus défiante. «Je vais moi-même m'occuper de faire quitter le ciel à ce Soleil.» Il s'éloigna du groupe des animaux, prit son arc et ses flèches, et s'en alla vers l'Orient, là où le Soleil se levait chaque matin. Au cours de son trajet, il s'exerça

aussi intensément en se battant avec d'autres animaux. Il devint de plus en plus fort et agressif, à tel point que de moins en moins d'animaux acceptaient de l'affronter.

Vint le jour où le lièvre arriva là où le ciel et la terre se rejoignaient. Son plan était de tirer une flèche sur le Soleil au moment exact où celui-ci allait se lever et ainsi le forcer à quitter le ciel. Le matin suivant donc, le lièvre banda son arc et tira une flèche ... qui rata le Soleil d'un rien car celui-ci avait décalé un tout petit peu l'endroit de son lever par rapport à la veille.

Le lièvre en fut tout surpris, mais fit preuve de patience et nota exactement l'endroit où le Soleil s'était levé. Le lendemain, il tira une flèche à cet endroit précis, mais rata à nouveau le Soleil car celui-ci avait à nouveau bougé un tout petit peu.

Et le même scénario se reproduisit pendant quelques jours jusqu'à ce que le lièvre se décide à anticiper. Mais ce matin-là le Soleil ne modifia pas le point de son lever par rapport à la veille et la flèche du lièvre s'envola à nouveau dans les profondeurs du ciel au lieu de harponner le Soleil.

De rage alors, le lièvre prit sa dernière flèche et la tira directement dans le flanc du Soleil, non loin de son cœur. La blessure laissa alors s'échapper le feu de l'astre qui, tombant sur la terre et apercevant le lièvre, se mit à le poursuivre.

Pris de panique, le lièvre chercha à s'abriter dans les arbres et les buissons, mais ceux-ci lui refusèrent leur assistance, de crainte d'être brûlés par ce feu so-

laire qui déjà rattrapait l'animal. Ceui-ci vit un cactus qu'il implora. Le cactus accepta de l'aider et l'invita à se blottir entre ses racines, ce que fit le lièvre, juste au moment où le feu arrivait sur eux.

Emporté par son élan, le feu les dépassa, ne vit pas le lièvre et alla ensuite s'épuiser dans le désert voisin. Lorsque la fumée fut dissipée, le lièvre et le cactus ouvrirent les yeux. Le cactus avait un peu jauni sur le dessus, comme on peut encore le voir chaque été, et le lièvre avait quelques poils noircis sur le haut du crâne, comme beaucoup de lièvres de nos jours.

Aujourd'hui aussi, comme vous le savez, le lièvre ne joue plus au fanfaron avec le Soleil, ni avec les autres animaux, mais se sauve au moindre bruit. Le Soleil aussi a changé de comportement: il se lève doucement, jette un regard prudent par dessus l'horizon et, si tout lui paraît bien, continue son chemin très lentement dans le ciel.

AL NATH